Question UIT‑R 16-2/6[[1]](#footnote-1)

Radiodiffusion numérique interactive

(2002-2003-2009)

L'Assemblée des radiocommunications de l'UIT,

considérant

*a)* les progrès réalisés dans le traitement de l'information et dans les technologies de communication;

*b)* le développement rapide des systèmes de distribution de programmes numérique;

*c)* la possibilité pour ces systèmes d'accepter l'interactivité pour diverses applications;

*d)* le développement, sur divers supports de diffusion, de méthodes de radiocommunication permettant aux utilisateurs de renvoyer des informations concernant les programmes (image, son, multimédia et données);

*e)* qu'il existe des récepteurs de radiodiffusion et des systèmes multimédias grand public intégrant des services interactifs;

*f)* qu'il existe déjà un certain nombre de Recommandations de l'UIT relatives à la fourniture d'un canal de retour, par exemple les Recommandations UIT‑R BT.1667 et UIT‑R BT.1832;

*g)* la possibilité pour les utilisateurs de renvoyer des informations en différé (les utilisateurs doivent stocker les informations puis veiller à ce qu'elles soient remises);

*h)* l'existence de mémoires de masse permettant une interaction locale sans le recours à uncanal de retour;

*j)* la Recommandation UIT-R BT.1369 «Principes fondamentaux pour une famille mondiale de systèmes ayant en commun la fourniture de services interactifs de télévision», dont un grand nombre s'applique également à la diffusion sonore, à la diffusion multimédia et à la diffusion de données;

*k)* la nécessité de développer la radiodiffusion interactive pour réduire plus rapidement la fracture numérique;

*l)* le rôle que pourrait jouer la radiodiffusion interactive dans l'évaluation de l'audience des chaînes de radiodiffusion (par exemple médiamétrie) et de l'Internet,

décide de mettre à l'étude les Questions suivantes

1Quelles similitudes sont possibles au niveau des systèmes et des interfaces de retour des données du récepteur au radiodiffuseur, et aux autres utilisateurs de ces données, pour les différents supports de diffusion (voie hertzienne de Terre, satellite, antenne collective, câble, Internet, etc.)?

2 Quels services interactifs (services interactifs différés ou locaux compris[[2]](#footnote-2)) seront probablement nécessaires, et quelles sont les performances exigées pour le canal de retour?

3Quels protocoles, choisis de préférence parmi ceux qui sont déjà normalisés à cette fin, convient-il de recommander comme étant adaptés aux divers supports de transmission utilisés pour le canal de retour?

4 Quels sont les protocoles, les interfaces API et les supports mémoire qui permettent de collecter «diverses versions de données diffusées vers l'avant nécessitant une intervention de la part de l'utilisateur» ou «des données interactives résultant de l'intervention de l'utilisateur»?

5 Quelles sont les possibilités d'utilisation harmonieuse des systèmes multimédias pour le stockage satisfaisant des «diverses versions de données diffusées vers l'avant» ou des «données interactives créées par l'utilisateur»?

6Comment peut-on, dans le contexte de programmes interactifs, maintenir une réception anonyme des programmes sans que le choix de la confidentialité ne soit indiqué explicitement?

décide en outre

1 que les résultats de ces études devraient être inclus dans un ou plusieurs Rapports et/ou dans une ou plusieurs Recommandations;

2qu'il y a lieu de coordonner ces travaux avec les Commissions d'études compétentes du Secteur des radiocommunications et du Secteur de la normalisation des télécommunications;

3 que ces études devraient être achevées d'ici à 2015.

Catégorie: S2

1. En 2012, la Commission d'études 6 des radiocommunications a repoussé la date d'achèvement des études au titre de cette Question. [↑](#footnote-ref-1)
2. Niveau d'interaction assuré en diffusant une gamme de contenus alternatifs à destination d'une mémoire de masse locale pour accès et sélection par l'utilisateur. [↑](#footnote-ref-2)